

Rapport ORA

Echange Universitaire pendant l'année 2012-2013 à Carleton University, Ottawa, Canada

Floriane Moro

Logement

J'ai mis quatre jours pour trouver ma colocation. Je suis arrivée à Ottawa fin août et je me suis installée pour une semaine dans une auberge de jeunesse (ne pas oublier de réserver à l'avance, beaucoup d'étudiants en échange cherchent des logements et sont en auberge à cette période de l'année). J'ai consulté les annonces sur kijiji.com et sur les sites de l'Université d'Ottawa et de Carleton University, j'ai aussi parlé aux autres étudiants en échange pour éventuellement faire une colocation avec eux. J'ai visité 4 ou 5 chambres avant de trouver (grâce au site de Carleton) la colocation parfaite à mes yeux, une maison de trois étages avec 4 autres colocataires, principalement canadiens.

Le loyer était de 480 dollars par mois + les charges. Comparé aux autres logements disponibles à cette période, le loyer n'était pas si cher – les autres chambres que j'avais visitées étaient toutes au-dessus de 500 dollars par mois – mais je n'ai pas pensé au coût de l'électricité pendant l'hiver, qui devient vraiment élevé. Il est peut être préférable de payer un loyer un peu plus cher mais avec les charges comprises.

La colocation était bien située par rapport à Carleton et pas trop loin du centre. Les transports en commun à Ottawa ne sont vraiment pas efficaces, il n'y a pas de métro et les bus n'arrivent presque jamais à l'heure, seul le train 'O-train' est toujours à l'heure et très rapide. Pour les futurs étudiants à Carleton qui veulent vivre hors campus, je recommande vraiment de vivre à côté d'une des stations de train.

Ma chambre n'était pas meublée, j'ai dû acheter pas mal de petites choses mais le 1^{er} septembre beaucoup de gens déménagent et laissent leurs meubles dans la rue pour qui veut les prendre, et sur kijiji.com ou à l'armée du salut on trouve beaucoup de choses pour pas très cher. J'ai revendu la plupart de mes affaires sur kijiji.com avant de partir.

Je n'ai pas eu à payer de caution mais j'ai dû payer le premier et le dernier mois de loyer, c'est comme ça que le propriétaire s'assure que les locataires ne disparaissent pas sans payer. Je n'ai pas eu à donner de garants, je crois que ce n'est pas une pratique courante au Canada.

Argent

Pour l'argent j'ai ouvert un compte bancaire chez la banque Scotia en arrivant, parce qu'il y a de nombreux distributeurs Scotia à Carleton. Pour ouvrir le compte, j'avais besoin d'une adresse à Ottawa. J'ai pris une carte de débit, ce qui ne m'a rien coûté.

La plupart des prix affichés en magasin n'incluent pas les taxes, il faut donc s'attendre à ce que le prix final soit plus cher que prévu. Au restaurant, il faut payer des taxes en plus et aussi le service, ça revient généralement à 30% de plus que prévu.

Assurance Maladie

A Carleton il était obligatoire de souscrire à l'UHIP, l'assurance de maladie de l'université. Ça fait des frais en plus mais le bon côté c'est qu'on peut consulter les médecins de l'université sans même avancer d'argent. J'ai dû aller aux urgences pendant mon séjour, et l'UHIP a couvert environ 70% des frais, ma mutuelle a couvert le reste. Pour la mutuelle, j'ai pris l'assurance complète de la LMDE, parce que le pack monde ne couvre que pendant 8 ou 9 mois, et j'ai décidé de rester plus longtemps au Canada.

Téléphone portable

Pour le téléphone portable je suis allée chez Wind, il n'y a pas d'engagement et des formules assez intéressantes. Je n'utilise presque jamais mon téléphone, donc j'ai pris la formule « pay what you can », et je m'en suis sortie avec 10 dollars par mois, ce qui me permettait d'appeler quand nécessaire mais surtout de garder mes services actifs pour les appels de France (avec certains forfaits Free, les appels vers le Canada sont gratuits). La plupart des autres étudiants avaient pris le forfait à 25 dollars (textos illimités et une heure d'appel). Certaines compagnies au Canada font payer certaines choses qui paraissent automatiques en France, comme le fait de recevoir les appels, de voir le numéro de celui qui appelle, ou le fait d'avoir une messagerie. Avec n'importe quel forfait Wind, on ne paie pas les appels reçus et on peut voir le numéro de ceux qui appellent. Le désavantage de Wind, c'est que leur réseau ne s'étend pas dans tout le Canada, ils ne sont pas présents à Montréal par exemple, donc là-bas le prix des appels et des sms double.

Expérience académique et vie universitaire

La vie universitaire au Canada est vraiment différente de la vie universitaire en France. Les professeurs sont beaucoup plus accessibles et ont tous des heures de bureaux destinées aux étudiants. Les cours sont beaucoup moins magistraux et il y a beaucoup de discussions entre le professeur et les étudiants. La participation d'ailleurs est très importante, c'est une façon de montrer qu'on est investi dans le cours.

J'ai trouvé qu'il y avait moins d'exams sur table qu'en France et plus de devoirs maison, mais j'avais pris des cours dans les départements d'anglais, d'histoire et de linguistique, c'est peut-être différent pour les autres départements. Il y a globalement beaucoup plus de travail personnel : il y a énormément de lectures à faire pour chaque semaine et pour chaque cours. J'ai trouvé vraiment important de garder le rythme et de faire mes lectures à temps pour suivre le cours, parce qu'elles sont souvent la base d'une discussion pendant le cours. Les discussions sont vraiment enrichissantes, les élèves ne participent pas pour demander un éclaircissement sur les notes de la semaine passée mais pour débattre avec les autres étudiants, ils contredisent le professeur et établissent un vrai dialogue. Je me sentais incapable de faire une telle chose au début, et puis j'ai pris plaisir à affirmer mes propres opinions.

Considérant la charge de travail, je conseillerais de ne pas prendre plus de quatre cours par semestre. Je conseille aussi de bien lire le syllabus avant de s'inscrire pour un cours, ils sont généralement disponibles sur le site de l'université. Le syllabus est comme le programme du cours, il indique le sujet du cours, les lectures qu'il faudra faire, le type d'exams et de devoirs maisons et le pourcentage de chacun dans la note finale, bref il y a dans le syllabus toutes les informations nécessaires pour savoir si le cours te correspond ou pas.

Les cours sont vraiment intéressants et beaucoup plus originaux qu'en France (j'ai pris un cours de littérature américaine sur l'anti-conformisme). Par contre, ils se remplissent très vite dès le mois d'août, je conseille donc de se connecter dès que possible à myCarleton et de consulter les mails sur la boîte mails de Carleton dès réception de la lettre d'acceptation. En effet, l'inscription aux cours se fait en ligne, et c'est mieux de s'y prendre avant d'arriver sur place, parce qu'une fois à Ottawa il y a d'autres soucis à gérer (trouver un logement, ouvrir un compte en banque, trouver un travail, acheter les choses qui manquent, sortir avec les autres étudiants en échange...). Si un cours est complet, par contre, ou si tu n'as pas les pré-requis pour le prendre, il ne faut pas hésiter à contacter le professeur du cours et le responsable du département : j'ai réussi ainsi à prendre tous les cours qui m'intéressaient.

Travail

J'ai essayé de trouver un travail sur le campus mais je n'ai rien trouvé, il faut s'y prendre tôt et il y a beaucoup de candidats (dans un café, on m'a dit qu'il y avait eu 500 candidatures pour le poste). La plupart des postes sont annoncés en ligne sur le site de CUSA (Carleton University Students' Association) ou sur myCareer dans myCarleton, qu'on peut accéder avec les identifiants annoncés sur la lettre d'acceptation. Je conseille de préparer sa candidature à l'avance pour pouvoir postuler dès l'arrivée, parce que les dates limites pour certains postes sont début septembre. Il n'est pas possible de travailler hors campus avec le permis d'études, et les étudiants en échange ne peuvent pas demander de permis de travail hors campus, seuls les étudiants internationaux qui ont étudié au Canada pendant plus de six mois peuvent. J'ai également essayé de trouver un travail pour l'été en demandant un visa de travail (c'est différent d'un permis de travail), mais on ne peut pas obtenir de visa de travail sans avoir déjà un contrat, et la plupart des employeurs refusent de signer un contrat sans visa. La meilleure solution je pense est de trouver un travail sur le campus.

Climat

Concernant le climat évidemment l'hiver est froid, très froid, mais moi qui suis frileuse je ne l'ai pas trouvé si difficile que ça à vivre. Ce n'est pas un froid humide, donc avec les bons vêtements on peut très bien passer du temps dehors. Je n'ai pas eu besoin d'acheter des vêtements plus appropriés que ceux que j'avais déjà, mon manteau d'hiver lyonnais à très bien suffit, et il n'était vraiment pas épais. Pour les jours de grand froid (-25 degrés) j'avais deux paires de collant, un pantalon, une grosse paire de chaussettes, un t-shirt à manches longues, un pull en laine, une polaire, et bien sûr la panoplie bottes fourrées – gants fourrés – bonnet – grosse écharpe – manteau. Le pire dans l'hiver c'est que c'est long, ça commence début novembre et ça finit fin mars. J'ai trouvé que ça devenait difficile fin février parce que l'hiver traînait en longueur et que je n'avais plus d'énergie. Un conseil : le magnésium et la vitamine D ça aide pas mal à garder de l'énergie pendant cette période. L'hiver a des bons côtés : il y a vraiment souvent un ciel bleu et du soleil même s'il fait froid, alors le moral n'est pas atteint à ce niveau là, les 45 centimètres de neige c'est quand même quelque chose à voir et surtout à vivre, parce que dans ces cas là l'ambiance à la fois apocalyptique et calme dans la rue, les passagers du bus qui poussent le bus, les voitures ensevelies, ça fait des souvenirs inoubliables. Avant la fin février l'hiver est aussi agréable parce qu'il y a Noël, l'ouverture du Canal Rideau sur lequel on peut faire du patin à glace pendant 8 kilomètres et manger des queues de castor (une espèce de crêpe), et Winterlude, le festival d'hiver avec des concours de sculpture sur glace. L'été peut être vraiment chaud par contre, ne faites pas l'erreur de ne prendre que des vêtements d'hiver si vous comptez rester plus longtemps, parce que 26 degrés après un hiver à -25 c'est vraiment chaud !

Horaires

Les magasins de type supermarchés sont souvent ouverts 24h/24, je conseille d'aller au Loblaws le mardi soir, ils font une réduction de 10% pour les étudiants. En ce qui concerne les bars et les pubs, ils ferment souvent vers 2h du matin. Les soirées en général commencent plus tôt et finissent plus tôt qu'en France, et les gens mangent leur repas du soir vers 18h30, mais je n'ai pas eu l'impression de changer mon rythme de vie dans ma colocation (tout le

monde avait un rythme différent mais on finissait toujours par se retrouver en même temps dans la cuisine).

Transports

Pour les transports à Carleton il est obligatoire de prendre le U pass pour avoir accès à tous les transports. A partir de minuit il n'y a plus de bus réguliers mais il y a des bus de nuits jusqu'à 4 heures du matin. Je pense que trouver un logement bien situé est vraiment important à ce niveau là, parce que pendant l'hiver c'est parfois mieux de ne pas attendre le bus trop longtemps.

Vie quotidienne

Pour la nourriture, il faut forcément faire une croix sur le fromage, sauf si on y consacre son budget, parce que c'est vraiment cher. Les fruits et légumes sont chers en hiver, à l'automne je conseille de faire ses courses au marché, dans le centre. J'ai trouvé que la vie était globalement plus chère qu'en France mais c'est probablement aussi dû à mon incapacité à faire les conversions.

Voyages et Loisirs

Pour ce qui est des loisirs, il y a plein de clubs et d'associations à l'université, et de nombreuses opportunités pour faire du sport. Il y a même une équipe de Quidditch ! Montréal est à seulement deux heures de route et c'est une ville géniale où beaucoup de choses se passent (festivals de musique, de théâtre et de danse, concerts, cinéma en plein air pendant l'été, piknik elektronik les dimanches de mai à septembre...). Un aller-retour avec le Greyhound Bus coûte environ 60 dollars, sinon il y a Amigo Express, un service de covoiturage québécois pas très cher. L'inscription est gratuite pour les étudiants, et ensuite il faut payer 5 dollars au site par voyage + les frais d'essence au chauffeur, pour un trajet Ottawa-Montréal ça revient généralement à 17 ou 18 dollars. Pour aller à New York de Montréal le Greyhound Bus met environ 14 heures et le trajet aller retour coûte 140 dollars, il n'y a pas besoin de réserver. Je conseille également de visiter Toronto (et d'aller à la réunion d'information par la même occasion, c'est une bonne opportunité pour rencontrer d'autres étudiants en échange) et Québec. Le seul point négatif de cette année, c'est qu'on veut voyager partout mais que parfois on n'a ni le temps ni l'argent. Il y a très peu de vacances à Carleton University, il n'y en a pas du tout le premier semestre, et le deuxième semestre il y a seulement une semaine en février, la « reading week ». Pendant cette semaine là, la plupart des étudiants décident de partir au soleil, on peut trouver des voyages tout compris vers Cuba pour pas trop cher.